

Éducation et micro-violences : effet de loupe sur les freins à la transition inclusive

Présentation du dossier

Jean-Michel Perez

Professeur des universités

Université de Lorraine, Université de Haute-Alsace, Université de Strasbourg
LISEC F - 54000, Nancy, France

Laurent Muller

Maître de conférences

Université de Lorraine

INTERPSY - Laboratoire de psychologie de l'interaction
et des relations intersubjectives (UR4432)

Ce dossier réunit neuf contributions qui, à travers des études de terrain et des analyses théoriques, entendent documenter et mettre en lumière l'existence, au cœur du système éducatif, de différentes formes de micro-violences, qui se présentent tout à la fois sous l'aspect d'un poison invisible - ou invisibilisé - et fonctionnent comme un frein à la transition inclusive de l'institution scolaire et universitaire. Il part du constat de l'écart profond entre le discours sur l'école dite *inclusive* et un fonctionnement institutionnel générateur de discriminations subtiles, d'exclusions de l'intérieur (Bourdieu et Champagne, 1992 ; Suau, 2016) et de négligences systémiques. Ce dossier s'attache à identifier et à questionner ce type banalisé de maltraitance que constituent les micro-violences, dont la marque de fabrique est d'avancer souvent sous le masque de la sévérité pédagogique.

Pour caractériser ces micro-violences, nous les situons dans le cadre de la micro-physique du pouvoir et d'une analyse bio-politique (Foucault, 1975) qui fait entrer la vie nue (Agamben, 2016) dans le champ du contrôle social. Sont considérées comme telles les pratiques qui, dans l'ordinaire du quotidien, tendent à privilégier les intérêts de l'institution sur ceux des usagers (Corbet, 2000). Elles sont dites *micro* car elles « *se lovent en dessous de la vigilance ordinaire d'une culture donnée et donc à ses sujets à un l'instant "T" »* (Muller et Perez, 2024a, 2024b) ; elles paraissent *normales* car elles ont une fonction *normalisatrice*. Elles font *violence*, car elles heurtent les besoins psychiques fondamentaux et font obstacle au devenir humain. Ces pratiques, qui prennent leur forme dans l'organisation même des rapports institutionnels, ne